

collectif  
ALÉA A



# INSENSÉ?

conférence dansée

## *Une conférence dansée....on danse....on raconte....*

Une conférence dansée a pour objectif de sensibiliser à la danse contemporaine en s'appuyant sur un spectacle chorégraphique.

L'intervention dure environ 1 heure pendant laquelle l'équipe artistique se présente, explique le travail d'une compagnie professionnelle, échange sur la thématique abordée dans la pièce, présente et commente des extraits dansés et termine par un contexte historique de la danse contemporaine dans les grandes lignes.

**Public visé:** collèges et lycées à partir de 14 ans, public de danseurs amateurs.

**Moyen technique:** mise à disposition d'une scène de 7/7 minimum, d'un lecteur CD avec système de diffusion et un régisseur son.

## *Insensé?!.... ça parle de quoi?*

"L'ordre est le plaisir de la raison, mais le désordre est le délice de l'imagination" Ecrivait Paul Claudel.

Insensé ?! est le reflet des rapports humains que nous entretenons les uns avec les autres : relations de pouvoir, dominant/dominé, pour se rassurer, se sentir guidé, relations de manipulation pour trouver sa place au milieu des autres. Tour à tour, dans un va et vient permanent, nous cherchons et incarnons une de ses situations. Ce mode de fonctionnement social est consenti par tous comme un ordre établi, un cadre, permettant apparemment de vivre ensemble. Mais à quel prix ? Il s'agit, dans cette pièce, de passer d'une situation d'ordre dans tous les aspects que cela implique et qui révèle ce dysfonctionnement relationnel, à une situation qui refuserait et annulerait « cet ordre social », que j'appellerais désordre, et se demander enfin si cela serait viable. Car dans ce cas, que prendre comme référence, que suivre, soi-même ? Si nous nous libérons en cessant de vouloir dominer, en cessant d'être dominé, en cessant de manipuler et ainsi de répondre à une autorité, est-il possible de trouver un équilibre entre nous ?

## *Démarche et engagement artistique d'Insensé ?!*

Le mot chorégraphie vient du grec « chorê » qui signifie danse, et graphie qui signifie écriture. La danse est l'art de mouvoir le [corps humain](#) selon un certain accord entre l'espace et le temps, accord rendu perceptible grâce au rythme et à la composition chorégraphique.

De fait, je suis très profondément attachée « à dire » au travers du travail d'écriture par et sur le corps en mouvement. La mise en scène et le jeu de « l'acteur » (qui appartient au théâtre), s'il doit exister, ne sont là que pour appuyer ou accompagner le langage gestuel, le mouvement, autrement dit, la danse qui priment. La danse met en jeu le poids, l'équilibre, l'énergie, l'espace, le tracé etc... Il s'agit donc de trouver des consignes d'écriture qui traduisent le propos de façon symbolique, corporellement et/ou spatialement. Cela correspond aux recherches de la matière chorégraphique.

En effet, pour moi, l'expression doit venir du mouvement, de la façon dont on l'intègre corporellement, intérieurement et donc émotionnellement. L'expression ne vient aucunement du « jeu de l'acteur » qui dicterait le mouvement et sa présence.

Je fais un choix délibéré de ne pas guider le spectateur dans une lecture unique et unilatérale, à travers une histoire préétablie à comprendre. Je cherche à lui offrir des images suffisamment équivoques, tout en respectant le propos, pour lui laisser un espace d'imaginaire et pour qu'il puisse y tisser sa propre histoire. Je souhaite une mise en forme qui ouvre, je souhaite donner une lecture qui soit plurielle.

La pièce est donc à aborder tel un kaléidoscope, où les ingrédients (qui sont le thème et son développement), s'agencent sous de multiples combinaisons.

De fait, concernant la pièce, chaque danseur n'incarne pas un seul et même personnage du début à la fin, mais chacun représente tour à tour une facette de cet ordre apparent (tantôt dominant, dominé etc...) et une facette du désordre. Car, dans la réalité, les personnes ne sont pas figées dans un comportement, il s'agit de montrer ces allers-retours entre ces différentes situations et s'interroger sur la façon dont elles sont vécues. Les danseuses sont vêtues de vêtements quotidiens, car ces situations sont celles de nous tous, des gens que l'on croise dans la rue, comme de nous même.

D'un point de vue scénographique, les objets jouent le rôle de symboles, ils suggèrent et sont, la plupart du temps, ambivalents et équivoques pour renforcer l'idée que l'ordre et le désordre s'entrecroisent.

### *Le rôle des objets*

-Bouteilles de gaz : abordé par l'angle scientifique, l'ordre, c'est le moment où aucune molécule, aucun atome ne bouge. Il existe uniquement dans des contenants strictement hermétiques. La bouteille évoque ainsi l'ordre et la possibilité d'un désordre si le gaz s'échappe.

-Les réveils : ils évoquent l'ordre par la régularité du temps qui s'écoule. Il évoque le temps qu'il reste avant l'alarme.

-Les laisses : évoquent le rapport dominé/dominant, le lien à l'autre, la manipulation, la dépendance.

-Le fouet : Il est le prolongement des laisses (dominant/dominé, manipulation). Il évoque le pouvoir, de celui qui est dominé par son propre désir de dominer.

-Le trône de ballon : Il évoque le paroxysme du pouvoir, de l'ordre. Construit en ballon de baudruche qui contiennent l'ordre (car hermétique) il évoque aussi toute sa fragilité car il explose facilement.

### *Du point de vue chorégraphique*

La pièce est construite en deux temps, l'ordre et le désordre.

Dans la première partie, le fil rouge de l'ordre est l'idée de manipulation par un tiers pour tenter d'accéder à l'autorité. Cette idée est mise en tension et traverse tous les « tableaux ». C'est un va et vient permanent de chacun à la place de dominé ou de dominant, dans un jeu à quatre, trois, deux ou un, c'est-à-dire dans des situations collectives, duels ou individuelles, jusqu'à ce que cet ordre, qui montre le non-sens de nos comportements, se renverse.

La seconde partie s'inscrit dans le refus des situations précédentes, c'est un espace de liberté et de mise en distance où personne ne répond plus à la logique établie de dominé/dominant. Les danseuses prennent possession des objets, les démantèlent, éclatent l'espace et la matière chorégraphique désormais décalée au point d'arriver à des situations de non-sens, voire d'absurdité.

Au final, on arrive à une situation 0 qui n'a pas trouvé de vérité.



## ***Insensé,?! l'équipe artistique....qui sommes nous?***

### **La chorégraphe:**

**Diane Bourgain** se forme au CNR de Lyon, au CNSM de Lyon et au CCN de Montpellier dans le cadre d'Ex.e.r.c.e en 1998 où elle rencontre Nelly Romain. Boursière du Ministère de la culture, elle se rend aux studios de M.Cunningham, T.Brown et approfondit la Contact-Impro à Movement and research avec K.Simson notamment. Depuis 1997, elle est interprète auprès de M.Nunan et la Daghdha Dance Cie en Irlande, Sylvie Giron et Mathieu Doze , G. Botello et Alias Cie en Suisse, N.Mac Lay et la Tartaruca, la Petite Fabrique et Nelly Romain pour sa création « Public.. 07 » en 2007...Parallèlement, elle obtient une licence d'Histoire de l'Art et son diplôme d'état de professeur de danse contemporaine. Elle chorégraphie pour le festival de Pampelune en Espagne, le festival Danse Dense à Paris, pour le CNSM de Lyon et le collectif AléAAA.

### **Les danseuses:**

**Nelly Romain** après une formation de danseuse classique au CNR de Limoges puis à La Rochelle, obtient son diplôme d'études chorégraphiques en danse contemporaine et poursuit sa formation au CCN de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier. Elle commence alors une carrière d'interprète auprès de Barbara Sarreau, Emilio Calcagno, Martine Harmel, Christian Bakalov, Alfred Alerte, Laure Bonicel et Eric Languet. En 2000 elle obtient son diplôme d'état de professeur de danse contemporaine au CND de Lyon. Elle réalise sa première création « Public..07 » pièce pour deux danseuses et un musicien en 2007. Depuis 2008 elle a rejoint le Collectif AléAAA pour créer REPERES et participe à l'élaboration des projets artistiques du Collectif dans le cadre de sa résidence d'artistes associés à Saint André.

**Charlotte Gault**, après avoir débuté sa formation en danse contemporaine au CNR de La Réunion, Charlotte poursuit son cursus au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon où elle rencontre Diane Bourgain. Pendant son année au sein de l'ensemble chorégraphique, elle rencontre La Cie Enfin le Jour et entame un travail de création. C'est le début de sa carrière professionnelle qui mêlera travail en compagnie, travail sur des opéras, des pièces de théâtre ou encore des tournages de clips. En 2000, elle participe à la création «Alice» chorégraphiée par Diane Bourgain. Attachée à La Réunion, elle a déjà travaillé avec Eric Languet puis Pascal Montrouge. Depuis 2007, Charlotte vit à Perth où elle continue à danser et est régulièrement invitée à enseigner à la Western Australian Academy of Performing Arts. Elle rejoint le Collectif AléAAA pour sa prochaine création «Insensé?!»

**Ingrid Florin**, a reçu une formation pluridisciplinaire en danse classique, danse contemporaine, musique et théâtre. Elle est l'interprète de Claude Brumachon au Centre Chorégraphique National de Nantes pendant 6 ans, Stéphane Fratti, Marie Lenfant, la compagnie LINGA (suisse), Myriam Doodge, Danses en l'R et récemment pour le collectif AléAAA. Elle a été assistante chorégraphique au Jeune Ballet de France. Elle obtient son diplôme d'État en 2000 au centre national de la Danse à Lyon. et enseigne au Jeune ballet de France, à l'institut des arts chinois de Pékin, à l'université de Shanghai ainsi que pour la compagnie Arabesque à Sophia (bulgarie).

En parallèle, depuis 1996, elle est chorégraphe indépendante.

**ou**

**Edith chateau** débute la danse au conservatoire National de Région de Limoges à la même période que Nelly Romain. Elle obtient son diplôme de fin d'études chorégraphiques. De 2001 à 2007 elle poursuit sa formation au sein de différentes compagnies : If, ballet Intemporel et le ballet actuel de Toulouse. Récemment titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine, elle s'installe à la Réunion et participe à la création «Marry me» de Valérie berger en 2008.

## ***Collectif AléAAA....quoi, qui, quand?***

Collectif à géométrie variable , AléAAA est un espace d'échange entre arts plastiques et danse contemporaine où chacun, au gré de rencontres artistiques, évolue dans des univers communs ou individuels.

## ***Historique....quelles dates....***

2009: **Focus 75 et Insensé?!**, deux créations chorégraphiques en collaboration avec les plasticiens.

Réalisation d'une fresque sur la façade extérieure de la salle Guy Alphonsine.

2008: **REPERES**, création chorégraphique pour deux danseuses et deux plasticiens.

2007: **Béf plastik**, manifestation regroupant vidéo, musique et peinture à l'APECA Plaine des Cafres.

2006: **Sékans**, installation à la galerie Artsénik Saint Leu.

2005: Création du Collectif AléAAA

**Potion d'avril n°2**, exposition de peinture au JIR à Saint Pierre.

## ***Résidence 2009-2011 à Saint André....***

Depuis janvier 2009 le Collectif AléAAA est en résidence d'artistes associés à la salle Guy Alphonsine, en partenariat avec la commune de Saint André pour une durée de trois ans.

Cette résidence implique différentes actions :

- La création en arts plastiques et en danse contemporaine;
- La diffusion des pièces chorégraphiques sur la commune de Saint André, et plus largement dans un réseau international;
- La démocratisation des arts contemporains pour un public aussi large que possible: scolaire, amateur, public de proximité;
- La formation des enseignants pratiquant la danse en milieu scolaire;
- 
- La création d'un pôle de ressources documentaires en arts contemporain à la bibliothèque de Champ-Borne;
- Le Collectif est également conseiller artistique à la programmation danse de la salle Guy Alphonsine. Dans ce cadre, il accompagne l'équipe du théâtre sur des festivals de danse nationaux et internationaux.

## *La danse contemporaine .... la petite histoire!*

La danse contemporaine peut se définir de mille manières car elle est riche, étendue et actualisée en permanence. Cette danse peut avoir deux sens, selon la définition que l'on applique au terme « contemporain ». Elle peut se caractériser comme la danse actuelle à notre époque, dans ce cas la danse hip hop, la techno, la danse classique, les danses de salon nous sont toutes contemporaines, car elles se dansent toutes aujourd'hui.

Mais le deuxième sens de la danse contemporaine évoque une esthétique, une manière de danser, un style différent des autres danses. Ce type de danse est unique et multiple. D'où la question suivante : peut-on parler de danse contemporaine ou des danses contemporaines ? Suggestion émise par le fait que chacun a sa manière de voir, de recevoir et de se représenter cette danse. De plus chaque danseur, chaque chorégraphe, chaque chercheur, chaque spectateur, a sa définition, ses attentes, ses représentations de la danse dite contemporaine.

La danse aujourd'hui nommée danse contemporaine naît en Europe et aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale. Elle fait suite à la danse moderne et débute, pour certains, avec les courants postmodernistes.

Résultant d'abord d'une volonté de se démarquer des générations antérieures, les danseurs contemporains se sont emparés du concept et se le sont approprié, reconnaissant tacitement entre eux une manière identique d'aborder les problématiques du mouvement et du corps.

### *C'est quoi la danse contemporaine pour vous?*

« La danse contemporaine est la base de notre temps. C'est une grande enveloppe dans laquelle on met tout ce qui se pratique de nos jours avec toutes les influences du passé. Elle est accessible à tous à condition de donner des pistes. Il y a des publics qui se déplacent et des publics que l'on va chercher. Il faut y aller avec l'amour pour les gens. »

*Sylvie le Quérec, chorégraphe.*

« La danse contemporaine est un espace de pensée et de liberté. On est l'auteur de ses propres codes. On est influencé dans l'art contemporain par cette pensée poreuse qui permet de donner et de recevoir...C'est aussi une linguistique. »

*Christine Rougier, chorégraphe.*

« Pour moi, c'est une danse libre, un moyen de s'exprimer en dehors des codifications des autres courants de danse dits académiques (classique, jazz), qui est moins dans la représentation (danse narrative) mais plus dans la sensation, le sensitif, la recherche de thèmes liés avec la société...C'est une danse en constante recherche: recherche de nouveaux objectifs de travail, de nouveaux moyens techniques, de nouveaux lieux de diffusions ( en dehors des théâtres...), de transversalité entre les différentes disciplines artistiques.

*Marie -Elise Fosse, professeur de danse à Rostrenen.*

## **Contacts Collectif AléAAA**

### *Contact administratif :*

Caroline Laithier : [collectifaleaaa@gmail.com](mailto:collectifaleaaa@gmail.com)

### *Direction artistique :*

Nelly Romain: [nellyrom75@hotmail.com](mailto:nellyrom75@hotmail.com)

### *Chorégraphe :*

Diane Bourgain: [bourgaindiane@yahoo.fr](mailto:bourgaindiane@yahoo.fr)

### *Adresse du siège social du collectif :*

28, rue Georges Sand  
97430 Le Tampon

### *Adresse postale du collectif :*

Collectif AléAAA C.I.C Mairie  
BP 505 97440 Saint André

### *Atelier des plasticiens*

A La PECA (Plaine des cafres)

*Le collectif AléAAA est soutenu par la mairie de Saint André, le CIC, la DRAC Réunion et le Conseil Régional.*

Crédit photo : Bertrand Denis

Site internet : [www.aleaaa.re](http://www.aleaaa.re)

